4

RAPPORT

FAIT A L'ACADÉMIE DE CHIRURGIE.

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/b22308210

RAPPORT

Fait à l'Académie de Chirurgie, en la Séance du Jeudi 24 Mai 1792, sur la maladie, la mort & l'ouverture du corps de M. Louis (1).

Par M. PELLETAN.

MESSIEURS Pipelet, Chopart, Gay & moi, Messieurs, avons versé les premieres larmes sur la perte qui aujourd'hui vous afflige tous également. Je puis même dire, en mon particulier, que l'annonce inattendue de cet événement m'a arraché un cri de douleur dont l'amertume n'a pu trouver qu'un foible adoucissement dans les pleurs que j'ai versés: tant étoit grand l'ascendant de cet homme extraordinaire, dont les talens éminens sembloient commander la considération dont il fut toujours entouré, & dont l'approche appeloit l'amitié de ceux même qui n'avoient aucun intérêt, je dis plus, aucune certitude d'en obtenir du retour.

(1) M. Louis est mort le 20 Mai, à cinq heures du matin.

Le triſte avantage, Meſſieurs, d'avoir été inſtruits les premiers de la mort de celui qui fait l'objet de nos regrets, MM. Pipelet & Gay le doivent à leur attachement particulier pour M. Louis, & M. Chopart & moi, au haſard du voiſinage ; & de ces circonſtances réunies eſt réſulté pour nous le devoir pénible, mais indiſpenſable, de vous expoſer les détails de la maladie, de la mort & de l'ouverture du corps de M. Louis.

Il y avoit environ quinze jours que M. Louis touſſoit plus que de coutume (1), & ne s'a quittoit même qu'avec peine de ſes exercices ordinaires à l'Académie (2), lorſque le Samedi 5 de Mai, au ſortir de la Comédie (3), il fut ſaiſi du

---

(1) M. Louis avoit une poitrine humide, & étoit preſque habituellement enroué.

(2) Ils conſiſtoient à lire les Mémoires & Obſervations envoyés de toute part, & qui lui étoient adreſſés en ſa qualité de Secrétaire.

(3) M. Louis alloit tous les jours à la Comédie Françoiſe, où il avoit ſes entrées, par une ſuite de la reconnoiſſance de MM. les Comédiens pour les ſervices nombreux de ſon état qu'ils en avoient reçus. J'ai ſouvent entendu critiquer cette aſſiduité de M. Louis, mais par des gens qui ne ſavent pas que M. Louis étoit un admirateur inſatiable

froid, qui étoit fort vif, & rentra ſe coucher en friſſonnant; il toussa beaucoup le lendemain, prit un bain qui parut le ſoulager, & ſe contenta de faire diete, & de ſe coucher de bonne heure; le Lundi il fit l'ouverture de ſon Cours de Phyſiologie (1), mais avec beaucoup de peine, & tourmenté par une toux fréquente & ſéche: ce ne fut que le lendemain, qu'ayant par haſard chez lui le Docteur Philip, il en reçut le conſeil de ſe faire ſaigner, & l'avertiſſement qu'il pouvoit être gravement malade. La ſaignée fut faite par M. Gay; mais la toux devint plus opiniâtre, & exceſſivement pénible. Le ſoir du Mercredi au Jeudi, M. Louis ne pouvant reſter couché, dit à ſes deux domeſtiques qui l'aſſiſtoient: (2) *Je ſuis*

---

des grands talens & des chef-d'œuvres de ce Théâtre. Il alloit rarement voir Cinna, Brutus, Mahomet ou le Miſanthrope, ſans en faire la lecture auparavant dans ſon cabinet.

(1) M. Louis faiſoit le Cours de Phyſiologie des Ecoles depuis l'année 1749; & quoique nous éprouvions que les Profeſſeurs & leur doctrine vieilliſſent, cette loi n'étoit pas faite pour lui: l'affluence des Eleves prouvoit ſans réplique l'avantage qu'ils retiroient de ſes leçons.

(2) M. Louis n'a jamais eu que les deux domeſtiques qui pleurent aujourd'hui ſa mort, une fille & un garçon:

bien malade ; ſi cela va mieux d'ici à trois jours, je guérirai, ſinon je mourrai : ne vous chagrinez pas, mes amis, j'ai pourvu à vos beſoins, & vous ſerez contens ; ſur-tout, mes amis, ne m'abandonnez pas.

Depuis ce moment, les accidens de la ſuffocation n'ont fait qu'augmenter, & le ſentiment en étoit ſi pénible, qu'à pluſieurs repriſes M. Louis ſollicita une nouvelle ſaignée, qui cependant n'eut pas lieu : la toux continuelle fourniſſoit des crachats comparables à du plâtre détrempé, & peu abondans : M. Louis en étoit réduit au point de ne pouvoir être qu'aſſis dans ſon lit, ou dans ſon fauteuil ; les jambes & les cuiſſes devinrent œdémateuſes ; la phyſionomie s'altéra ſenſiblement, & les paſſions de l'ame ſe réduiſirent à une douce ſenſibilité qui avoit ſes amis pour objet, ſans que l'idée d'une mort qu'il avoit jugé inévitable, troublât aucunement ſa ſérénité.

Le Jeudi 17, M. Louis trouva ſon état meilleur, & témoigna qu'il avoit de l'eſpérance : ſes amis en jugeoient tout autrement : l'affaiſſement

---

il y avoit plus de 40 ans qu'ils le ſervoient fidélement, & qu'il les traitoit avec humanité.

de ſes organes, avant-coureur de la mort, cauſoit ce calme trompeur. C'eſt un moyen dont la Nature ſe ſert preſque toujours pour nous ſouſtraire aux horreurs qui accompagneroient notre inſtant fatal.

La nuit du Samedi au Dimanche devoit amener la fin de cette ſcene affligeante : M. Louis conſentit à ſe coucher vers onze heures du ſoir; il prit un bouillon, exigea qu'on lui donnât du ſirop de diacode, dans l'eſpérance d'en obtenir le repos; la tête alors ſe troubla : M. Pipelet, appelé vers les quatre heures du matin, reçut pour derniere parole & ſigne de reconnoiſſance, le doux nom d'ami, & M. Louis expira dans ſes bras (1).

---

(1) M. Louis étoit intimement lié depuis plus de 40 ans avec MM. Pipelet freres. L'aîné étant mort il y a quelques mois, après avoir été Directeur de l'Académie de Chirurgie, M. Louis a fait ſon Eloge à la Séance publique du mois d'Avril dernier : cet Eloge, écrit avec pureté & élégance, eſt un hommage rendu, par la philoſophie & la plus tendre amitié, aux vertus de l'homme le plus modeſte & de la plus grande probité. M. Pipelet cadet eſt exécuteur du teſtament de M. Louis.

M. Pipelet, fils de ce dernier, & M. Gay, jeune homme, éleve chéri de MM. Pipelet, jouiſſoient des effets de l'attachement de M. Louis pour ſes vieux amis.

Pendant cette quinzaine douloureuſe, M. Louis n'avoit pas ceſſé de s'occuper de lectures & d'écritures ; il avoit reçu un grand nombre de malades en conſultation. Pourrois-je jamais oublier que le dernier qu'il conſentit de voir, pour obéir aux recommandations d'un ancien ami, m'a été envoyé par lui, & m'a tranſmis les derniers témoignages de confiance & de bienveillance dont ſon indulgente amitié m'honoroit, & qui ſont pour toujours gravés dans mon cœur ? Ah ! faut-il que, dans cet inſtant fatal, des circonſtances impérieuſes, j'oſerai même dire un excès de ſenſibilité, répréhenſible ſans doute, m'aient empêché de me joindre aux amis qui tâchoient d'adoucir les derniers maux qu'il devoit endurer ?

Oh ! mânes de mon Maître, recevez ici l'aveu d'une faute que votre philoſophie me pardonnoit déjà, mais que mon cœur ſe reprochera ſans ceſſe. Perſonne n'a plus que moi reconnu & reſpecté vos rares talens, votre profonde ſagacité, & toutes vos qualités perſonnelles. Peut-être même votre Diſciple auroit-il pu prétendre à s'unir avec vous par les liens les plus étroits de l'amitié, s'il eût oſé franchir l'eſpace qui le ſéparoit de vous.

J'ai cru, Meſſieurs, que nous devions recueillir

avec intérêt tout ce qu'il nous ſeroit poſſible des dépouilles mortelles de notre illuſtre Confrere, & M. Pipelet a conſenti que je préſidaſſe à l'ouverture du corps de M. Louis.

Toute la peau étoit d'une blancheur remarquable; le ſcrotum & les extrémités inférieures étoient œdémateux; la phyſionomie n'avoit ſubi aucune altération; elle peignoit encore la ſérénité dont M. Louis jouiſſoit habituellement, & qui avoit ſon principe dans le caractere de la probité la plus exacte, & de la bienfaiſance la plus active: ſon eſprit ſembloit encore animer ſes traits, & ſolliciter la confiance & l'amitié. Seulement un peu d'écume rougeâtre mouilloit ſes levres, comme pour ſoulager, mais trop tard, l'engorgement du poumon.

Les viſceres du bas-ventre ſe ſont trouvés dans l'état le plus ſain; mais nous avons obſervé qu'ils refouloient beaucoup le diaphragme, & anticipoient ſur la capacité de la poitrine.

Les cartilages des côtes, parfaitement oſſeux, n'ont pu être coupés qu'avec la ſcie. La capacité de la poitrine nous a paru, comme auparavant, rétrécie par le volume des viſceres du ventre; elle étoit prodigieuſement remplie par les poumons

bourſouflés, & dont la couleur générale étoit très-foncée. Le poumon droit étoit ſans adhérence, & parfaitement ſain, à cela près du bourſouflement dont il vient d'être parlé ; mais il s'eſt écoulé de ce côté de la poitrine environ une pinte & demie d'eau, de la couleur ordinaire. Le poumon gauche étoit preſque généralement adhérent à la plevre, d'adhérences anciennes & membraneuſes. La partie inférieure en étoit rouge à ſa ſurface & dans ſon épaiſſeur ; cette rougeur ſembloit plutôt être d'équimoſe qu'inflammatoire ; cependant la même partie du poumon étoit couverte & infiltrée à ſa ſurface d'une lymphe épaiſſie par la chaleur, juſqu'à la conſiſtance gélatineuſe. Du reſte, les glandes bronchiques étoient ſaines, & nul tubercule n'affectoit les poumons, dont ſeulement la conſiſtance étoit notamment plus conſidérable que de coutume.

Cette anatomie de la poitrine explique tous les ſymptômes de la maladie de M. Louis. Le volume des viſceres du ventre, & l'oſſification des cartilages des côtes, préparoient certainement des obſtacles à la reſpiration : une cauſe accidentelle a déterminé l'engorgement général des poumons ; ſans doute l'inflammation du côté gauche a produit les premiers ſymptômes que M. Louis a éprouvés ;

is c'eſt à l'épanchement d'eau dans le côté
oit de la poitrine qu'on doit particuliérement
ribuer les autres accidens, & la mort qui les
erminés. La poitrine peut, il eſt vrai, contenir
e bien plus grande quantité de fluide, ſans
'il y ait même aucun ſigne d'épanchement; c'eſt
qui a lieu quand ce fluide y pleut avec lenteur
en beaucoup de temps : un épanchement ſubit
nd au contraire la compreſſion du poumon in-
portable; & il nous ſemble qu'on pourroit
e que M. Louis a ſuccombé à une hydropiſie
poitrine aiguë, autant qu'à l'engorgement gé-
ral des poumons.

Le cœur étoit vide de ſang, & la chair en
oit molle; le péricarde ne contenoit que peu
eau.

L'anatomie du cerveau nous a préſenté une
pece de phénomene. Le volume de ce viſcere
oit médiocre; mais l'organiſation générale en
oit déliée & diſtincte au delà de ce que j'ai
mais rencontré. On la diſſéquoit avec les doigts,
: on en auroit aiſément ſéparé les fibres par-
out où la ſubſtance de cet organe eſt fibreuſe:
s ſillons de ſa ſurface étoient d'une profondeur
onnante, & on en a meſuré qui avoient juſqu'à
ize lignes. Cette ſurface étant dépouillée de la

pie-mere, les circonvolutions du cerveau furen écartées avec les doigts, & elles flottoient auſſi aiſ ment que des inteſtins grêles ſuſpendus par méſentere, & agités en tous ſens.

Ce n'eſt pas ſe livrer à un ſyſtême abſurde qu de rapprocher cette diſpoſition des facultés i tellectuelles de M. Louis. Il n'étoit pas ſans dou un homme de génie (1) ; mais la délicateſſe la préciſion de l'organiſation de ſon cerveau pou roient à la fois être regardées comme l'emblè & la cauſe matérielle de l'étonnante perſpicaci dont il étoit doué, & de la fineſſe de ſon ju gement.

Par un contraſte bien remarquable, le cervel étoit fort petit, mou, & il ſe laiſſoit écraſer, plut que couper par le ſcalpel. D'autres obſervation importantes, Meſſieurs, doivent être rapprochée de celle-ci : il ne s'eſt écoulé de ſang d'aucun des parties du corps inciſées ; à peine diſtinguoit-o les plans charnus des parois du bas-ventre ; l'ou verture des ſinus de la dure-mere n'a point fourn

---

(1) M. Louis n'a rien mis de nouveau dans l'Art, ma il en a éclairé preſque toutes les parties : ſes nombreu Ecrits brillent de la plus grande érudition, & ſont marqué au coin d'une profonde ſagacité & du jugement le pl exquis.

ſang, & l'on n'a pas même apperçu les veines
ées entre les deux feuillets de la pie-mere,
oiqu'elles ſoient ordinairement auſſi nombreuſes
dilatées, ſur-tout dans les ſujets qui ont péri
un vice de la reſpiration. Ajoutez ce que nous
ons dit du cœur, qui étoit mou & vide de ſang,
us conclurez aiſément de la réunion de ces
s, que l'action du cœur & la circulation avoient,
z M. Louis, plus de vivacité que d'énergie;
le cervelet, qui fournit principalement les nerfs
cœur, devoit être en oppoſition avec le cerveau,
i eſt le principal organe des fonctions intellec-
lles.

Une choſe qui vous étonnera, Meſſieurs,
ſt la préciſion avec laquelle M. Louis avoit
gé ſa propre organiſation. Je lui ai entendu
re dans une leçon de Phyſiologie ſur les tem-
ramens : *Vous me croyez ſans doute, Meſſieurs, un tempérament ſanguin, parce que vous me voyez aucoup. de vivacité ? Eh bien, point du tout, ſuis tout-à-fait du tempérament flegmatique :* l'Aſ-
mblée ſe mit à rire; elle avoit peine à croire
ue M. Louis fût flegmatique : *Je ſuis vif*, re-
rit-il, *mais je n'ai pas de ſang*. Pouvoit-on parler
ſoi avec plus de vérité ?

Si la tâche pénible que je remplis aujourd'hui,

Meſſieurs, m'en eût laiſſé les facultés, j'aurois porté plus loin le parallele intéreſſant des qualités morales avec la diſpoſition phyſique de M. Louis; & par ce moyen, peut-être nouveau, j'aurois voulu fermer la bouche à ſes détracteurs : car c'eſt ainſi que la Philoſophie, qui nous preſcrit d'être indulgens, marche à côté de la Phyſique, qui nous fait connoître, dans l'organiſation de chacun, le principe de ſes défauts & de ſes vertus.

Je laiſſe à des eſprits plus profonds que le mien, cette tâche difficile d'apprécier M. Louis, & à des bouches plus éloquentes, le ſoin de le louer dignement (1). Quant à moi, il m'a ſuffi, pour répandre les premieres fleurs ſur ſa tombe, d'obéir à la ſenſibilité de mon cœur, & de couvrir ce papier de mes larmes.

---

(1) Il étoit d'un ſi grand nombre de Sociétés ſavantes, que ſon Eloge ne peut manquer de retentir dans toute l'Europe, mais avec moins d'énergie que dans le cœur de ſes amis, & des malheureux qu'il ſoulageoit de toutes ſes facultés.

M. Louis eſt enterré, ſuivant ſon déſir, dans le cimetiere des Pauvres de la Salpêtriere. Il étoit Eleve de cette Maiſon : il l'a toujours aimée & fréquentée, & les Pauvres l'y recevoient toujours avec reconnoiſſance des ſervices qu'il leur avoit rendus, & attendriſſement ſur ceux qu'ils en recevoient journellement.

EXTRAIT *des Regiſtres de l'Académie de Chirurgie, du 24 Mai 1792.*

L'Académie de Chirurgie ayant entendu, dans la Séance d'aujourd'hui, les détails qui lui ont été communiqués par M. Pelletan, ſur la maladie, la mort & l'ouverture du corps de M. Louis, les a reçus avec l'intérêt que doit inſpirer cet homme célebre; & ſatisfaite en même temps des réflexions philoſophiques dont M. Pelletan a accompagné ſa narration, elle a arrêté que le préſent Rapport ſera imprimé & diſtribué à ſes frais, au nombre de deux mille exemplaires.

Certifié le préſent Extrait conforme aux regiſtres de l'Académie, ce 24 Mai 1792.

Signé P. Sue, Secrétaire par *interim* de l'Académie de Chirurgie.

De l'Imprimerie de Moutard, Imprimeur de l'Académie de Chirurgie, rue des Mathurins, hôtel de Cluni.

NARROW GUTTERS

(1-2 CHARACTERS

LOST ON

SEVERAL PAGES)